

est *défaillante*. C'est là une chose de la plus grande importance. Que le mâle soit plus âgé que la femelle, mais pas de beaucoup. Lorsque la femelle sera pleine, donnez-lui une nourriture riche en albumen, gluten, et phosphates, mais ne permettez pas qu'elle devienne grasse. Lorsque la vache aura vêlé, augmentez sa nourriture et ajoutez-y un peu plus de matière carbonacée (amidonneuse ou huileuse). Lorsque le veau pourra manger, et particulièrement, durant le premier hiver, donnez-lui en abondance des alimens verts, et de l'avoine ou du sarrasin moulu, préférablement à du blé d'Inde; et à moins qu'il ne lui arrive quelque accident, vous êtes moralement certain d'avoir un animal supérieur. Il n'y a guère d'accident ou défaut de succès à craindre que quand le mâle et la femelle sont de race bâtarde, ou de "grade," ou quand la vache a déjà été accouplée, surtout pour la première fois, avec un taureau inférieur, ou d'un sang remarquablement différent du sien. Quand la femelle est de grade, ou de race mélangée, vous ne pourrez jamais savoir si sa progéniture ne ressemblera pas à quelque autre sans leur, de son temps, mais dans ces cas mêmes, le succès est encore probable. S'il vous en coûte beaucoup pour vous procurer un taureau de valeur, ne comptez pas sur une vache dont vous ne connaissez pas la généalogie; servez-vous plutôt d'une genisse qui n'a pas encore porté, quand même elle ne paraîtrait pas aussi parfaite que l'autre. C'est là une règle importante dans la pratique. De l'observation de ces règles, ou prescriptions, semble dépendre tout le secret de bien élever les animaux des races établies. Si vous désirez former une nouvelle race, comme Collin ou Bakewell, vous devez vous mettre de vous-même au fait du sujet, car ces messieurs n'ont jamais rendu compte de la manière dont ils s'y prenaient; et ils ont probablement autant dû à la bonne fortune qu'à l'intention. Lorsqu'on croise deux races très distinctes, comme le mouton mérino et celui de Leicester, ou le cheval de trait et le coursier, il est besoin de beaucoup plus d'expérience et de savoir, si l'on veut qu'il résulte quelque chose de bon de ces croisemens directs.

L'Approvisionnement de Guano Péruvien.—Le contre-amiral Moresby, commandant en chef de l'escadre de la station de l'Océan Pacifique, a fait tenir à l'avirauté des dépêches contenant une estimation faite par M. McIntosh, instructeur naval à bord du vaisseau de sa majesté, *Portland*, de la quantité de guano qui peut rester sur les îles de Chineha; voici l'estimation de M. McIntosh: "Quantité restant sur l'île du nord, 5,500,000 tonneaux; sur l'île du centre, 1,500,000 tonneaux; sur l'île du sud, 1,600,000 tonneaux; total 8,600,000 tonneaux." Le contre-amiral Moresby exprime sa confiance dans l'estimation de M. McIntosh, et observe: "D'après les plans et élévations de M. McIntosh, et d'après l'examen que

j'ai fait moi-même, et les renseignemens que j'ai obtenus de ceux des habitans de ces îles qui sont au fait de l'exploitation, je suis d'opinion qu'au taux moyen de l'exportation de guano qui se fait présentement, les îles seraient épuisées de guano vendable sur les marchés d'Angleterre, dans 8 ou 9 ans."

PROGRÈS DE LA CULTURE DU LIN EN IRLANDE.

En 1848, il y avait en Irlande, 53 863 acres de terre cultivée en lin; en 1849, 60,314; en 1850, 91,040; en 1851, 138,619; et en 1852, 136,009 acres. Cette année, il y a en Irlande 175,495 acres en lin, faisant une augmentation de 29 pour cent de plus que l'année dernière, et de 220 pour cent de plus qu'en 1848. Estimant la valeur de la récolte à £15 par acre, terme moyen, on trouve qu'à la pace des £800,000 que les producteurs de lin ont réalisés en 1848, le rapport de cette année s'est élevé à £2,010,135. Dans les provinces de Leicester, Munster et Connaught, le produit est de 22 pour cent au-dessus de celui de l'année passée, et de 136 pour cent au-dessus de celui de 1848, la production ayant augmenté constamment de manière à passer de 2,663 acres, en 1841, à 14,271 acres, cette année.

LA CRUE ET L'APPRET DU LIN DANS LE YORKSHIRE.—Une assemblée de personnes intéressées à la crue et à la préparation du lin a eu lieu au palais de justice de Leeds, jeudi après-midi, afin de considérer le meilleur moyen d'avancer la culture de cet article de grande importance pour le commerce de Leeds. Des particuliers influents de Leeds ayant résolu de lever et d'approprier annuellement la somme de £100 et plus pour l'avancement de l'objet en vue, l'assemblée a été tenue pour décider du mode d'après lequel l'argent serait employé avec le plus d'avantage. Il a été déterminé que trois prix seraient offerts, à la prochaine Exposition Annuelle de la Société d'Agriculture du Yorkshire, qui aura lieu à Ripon, en août, 1854, d'abord, pour les meilleurs échantillons de lin crû dans les limites de 10 milles de Leeds, deuxièmement pour le meilleur échantillon de paille de lin crûe dans le Yorkshire, et troisièmement pour le meilleur échantillon de lin séché crû dans le Yorkshire. Il est probable qu'il sera perçu d'abord assez d'argent pour suffire à plusieurs années. Nous apprenons qu'il y a sur pied un projet semblable pour la production de la laine.—*Leeds Mercury.*

Decouverte de Guano.—Un correspondant de Washington du *Daily Times* de New-York dit: "On a reçu de M. Vallent la nouvelle de la découverte de grands dépôts de Guano, sur l'île de Gallipagos, à la hauteur de la côte d'Escudador, située à une distance entre San Francisco et le Cap Horn."

FERMES A ENGRAIS LIQUIDES.—M. Littledale, de Liverpool, a introduit, il y a quelque temps, l'irrigation, au moyen de la mèche à engrais liquide et de la pompe à vapeur, sur sa ferme à laiterie bien connue, à Seacombe, d'après des plans dressés par M. Fon, de Lincolnshire. Les arrangements sont bien meilleurs que ceux de Tip-tree; mais s'ils devaient être faits de nouveau, nous avons entendu dire qu'on se servirait d'une pompe sur le plan de M. Sphold, tel que montré à la grande exposition de Hyde Park. Sur la ferme d'Emmett's Grange, sur Exmoor, appartenant à M. Smith, l'engrais liquide est transporté, sans pompes ni mèches, sur les côtés d'un terrain en pente, par les cours d'eau ouverts de prairies incultes. Par ce moyen, plus de 100 acres de terre, qui ne valaient pas £2, ont été amenés à obtenir une rente de £4 par acre. Le dernier système a été décrit dans les transactions de la Société Royale d'Agriculture.

PRIX EN GROS DU MARCHÉ DE MONTRÉAL. Taux auxquels les Produits sont achetés des Cultivateurs.

Foin, les 100 bottes, vieux, point d'offert.
Do do nouveau, de 12 à \$14.
Foin, do point d'offerte.
Œufs, la douzaine, de 9d. à 10d.
Beurre frais, la livre, de 1s. 2d. à 1s. 4d.
Beurre en tinettes, de 9d. à 11d.
Fromage canadien, point d'offert.
Blé, le minot, de 7s. 3d. à 7s. 6d.
Orge, do, point au marché.
Seigle, do, do.
Avoine, do, de 2s. 9d. à 3s.
Maïs, do, de 3s. 6d. à 3s. 9d.
Sarrasin, do, point.
Pois, do, de 5s. 9d. à 6s.
Il ne vient que très peu de grain au marché.
Bœuf, les 100lbs., de 6 à \$8.
Porc, do, de 7½ à \$8½.
Moutons, par carcasse, de 3 à \$6.
Agneau, do, de 2 à \$3.
Veau, do, de 2 à \$3.

BUREAU D'AGRICULTURE.—BAS-CANADA.

AVIS.

LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE DE COMITÉ ET SECTIONNELLES régulièrement organisées dans le Bas-Canada, qui n'ont pas encore envoyé au Bureau leurs LISTES attestées de MEMBRES, ni PAYÉ leurs SOUSCRIPTIONS pour la présente année, sont requises de la faire dans le plus court délai possible, afin qu'elles soient dûment rapportées à l'Hon. Ministre de l'Agriculture, et que l'Octroi du Gouvernement auquel chacune peut avoir droit, puisse être demandé.

Par ordre, W. W. EVANS,

Secrétaire-Trésorier du B. O. A.

Montréal, 29-Juillet, 1854.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE No. 1, DU COMTÉ DE CHAMBLY.

L'EXPOSITION ANNUELLE des Bestiaux, etc., etc. de cette Société aura lieu sur le terrain du Palais de Justice, dans le Village de ST-JEAN, MARDI, le VINGT-SIXIÈME JOUR de SEPTEMBRE précédant à DIX heures A. M. L. L. ROY, S. T. S. AGENT, C. C.